

# La Lettre Poétique N° 22

Octobre 2005

## Le temps des orages

Dans la température d'un été agréable,  
Alors que le soleil, sur toute la nature,  
Jetait, avec défi, des rais impitoyables,  
De lugubres nuages en longues dentelures

Bientôt se profilèrent, d'allure barbaresque,  
Venant de l'infini en une course folle,  
Jouant la sarabande en une large fresque,  
Mouvante et chatoyante comme une farandole.

Emergeant d'un claustrat, aux volutes mauresques,  
Et gardant son regard fixé sur les lointains,  
Elle apparut, hautaine, obscure et pittoresque,  
Contemplant les contours de ce ciel incertain.

Une transition douce en luminosité,  
De la chaleur intense à la fraîcheur soudaine,  
Faisait, alors, jaillir, avec sagacité,  
Les détails merveilleux de son profil de « Reine ».

Elle semblait figée, par ses oppositions :  
Le jardin alanguie et le ciel en révolte,  
Lorsque quelques éclairs et leurs malédictions,  
Zébrèrent la campagne de façon désinvolte.

**Monica Richon**

\*\*\*\*\*

Les mots ont un goût d'encre  
Perdus dans les méandres  
De phrases qui ont peurs  
Que peuvent ils exprimer ?  
La joie ou la douleur  
Ils ne connaissent pas, leur destinée  
Trop effrayés  
Peur de se tromper  
Ne vont ils pas la blesser ?  
Seront ils à la hauteur  
Des pensées de son cœur  
Ces mots, parfois, l'ont trahi  
Ils étaient mensonges et tragédies

Mais maintenant, ils connaissent, ses pensées  
Ils sont bonheur et félicité  
Ils ont un goût sucré  
Et ne doivent plus avoir peur, de parler  
Ce sont les mots de son cœur

**Martine salé**

\*\*\*\*\*

## Chambre d'amour

Une crique aux rochers en strates régulières  
Dresse ses murs rugueux par les vagues sculptées,  
Cache une grotte obscure et pleine de mystères :  
C'est un décor de rêve, un écrin de beauté.

La mer s'est retirée, honteuse de son crime  
D'avoir pour deux amants noyé les doux baisers,  
Libérant à jamais l'espace maritime  
Pour une plage vaste ourlée de durs rochers.

Cependant la tempête en un front d'architecte  
Fit échouer ici sur le sable étonné  
Un navire imposant qui pleinement respecte  
Et le cadre et le ciel, ainsi abandonné.

La ligne horizontale à l'infini se pose,  
Tels les ponts d'un vaisseau avec en son milieu  
Le château qui s'élançe et dont l'azur s'impose  
On attend la marée pour songer à l'adieu.

Construit pour le repos et la joie des familles  
Tout y parle océan, croisière et paquebot...  
Passerelle jetée, la coursive fourmille  
De mille moussaillons, le nez sur les hublots.

Et la nuit quand tout dort et rêve de quelque île,  
Qu'on a bien ri, chanté et baissé pavillon,  
Alors sur les rouleaux et dans ces cœurs tranquilles,  
Le phare de Biarritz fait tourner ses rayons.

**Georges Sequin**

## Au lavoir

Il est des soirs  
Comme ça, où tout est bavard  
C'est le cas, du lavoir.  
La journée, si calme  
Laisse venir à lui toutes les femmes.  
Il est le confident  
De leurs ragots et bavardages  
Des plus fols aux plus sages.  
Lavant vaillamment draps et vêtements  
Il écoute et retient tous ces commérages  
Qui font vivre le village  
Et quand ces belles lavandières  
Retournent à d'autres tâches ménagères  
Il fait grande toilette  
Se débarrassant ainsi de tous dépôts  
Purifiant son eau.  
Nul n'y assiste  
C'est un rituel des plus confidentiel  
Mais ce qu'il préfère  
C'est la compagnie des fées, des sorcières  
Qui viennent laver leur linge dans le plus grand secret.  
Entre nuit et tôt matin,  
Il a souvent la visite de Maurin  
Qui, prenant un bain  
Lui confie son corps tordu  
Loin de vos chimères et vos langues pendues.  
Lavoir et Maurin, de toutes vos histoires  
En rigolent comme des bossus,  
Mais chut, vous n'en saurez pas plus  
Car il est l'heure de fermer vos paupières  
Arrêtons-là le mystère !...

**Michèle Tourenne**

<http://www.chez.com/poesies>  
<http://www.ecrits-vains.com>  
<http://www.benovsky.com/poesie>  
<http://fcaroutch.free.fr>  
<http://www.robertfortin.com>  
<http://pages.infinet.net/haiku>  
<http://helices.poesie.free.fr>  
<http://pouemes.free.fr>  
<http://www.lucas-said.net>

**Ma Dame,**  
*à la Dame de Crozant*

Ma Dame, quand mes yeux devinent vos poèmes,  
Bien avant qu'ils ne soient posés sur le papier,  
C'est Aurore qui danse, un verre de bohème  
Dans ses doigts enivrés, et son cœur sous l'aubier,

Le vôtre dans sa main tel un livre dont volent  
Les ailes du silence en haut de votre Tour,  
Papillons d'encre et de rosée dans l'herbe folle  
Des matins dont Nohant s'ensoleille, à l'amour....

Ma Dame, quand la nuit tourne vos pages bleues,  
Et que vous devenez ELLE, vos miroirs chantent  
Des songes interdits, et l'étoile qui pleut  
Rose dans votre ciel ensorcelle et enchante

L'âme jusqu'au droguet du soir lorsque la brume  
Evapore le temps, et qu'il suffit d'un mot  
Gravé sur l'écorce des cèdres que parfument  
Les guêpes du chemin, pour revivre au rameau

De la Noire Vallée de George et de Chopin...  
Ma Dame, en écrivant, c'est elle que je vois  
En vous... Les notes bleues à la cime des pins  
Sont messages d'oiseaux que fleurit votre voix

Sur un piano d'azur aux bruines du matin,  
Quand les vergers du vent ont l'effluve d'hier  
Et qu'il suffit d'un rêve, au-delà du destin  
Pour déguster les fruits du soleil, sous le lierre

Du Berri d'autrefois.

**Thierry Sajat**  
*Paris, le 3 septembre 2004*

+++++

Trois couronnes  
Un corbillard  
Une inscription gravée dans le marbre  
Quelques pleurs  
Qu'il fallait bien verser  
Le mort n'était pas si sot

**Patrick Marcadet** (Extrait de « Vivre »)

**Poésies**

Je prends exemple sur ma mère  
Je prends un papier et un stylo  
Et j'écris

Je prends exemple sur ma mère  
J'écris des mots que je cherche  
Et d'un coup  
J'écris des mots d'amour

Je pense être poète  
Mais que serais-je sans une notule  
Et je repars sur d'autres idées

**Alexandre Salé**

+++++

**La paix**

L'arbre, depuis toujours est sage  
Il est et restera la paix

Le cerf, cela n'est qu'une image  
Représente alors le guerrier

Préférez-vous l'arbre qui s'embellit toujours  
Qui, comme la paix, s'épanouit tel le jour

Ou, ceci dit, préférez-vous  
Le cerf attaquant l'arbre jusqu'à la résine  
Tout comme les hommes de guerre jusqu'au sang

Le cerf attaquant l'arbre jusqu'à la racine  
Comme les hommes de guerre jusqu'aux enfants

Les guerres dépendant de l'arbre pour survivre  
Alors que l'arbre n'a besoin d'elles pour vivre

Je vous laisse le choix et ne donne réponse  
Car j'ai déjà pris partie pour et je dénonce

L'homme qui créa sur Terre guerre et guerrier  
Et pour se défendre les armes, les épées

Alors qu'avec un monde mieux élaboré  
Il aurait pu garder la vie et puis la paix

**Antoine Carrier**

**Viens, je t'emmène**

J'ai un tapis volant où je vais t'emmener  
C'est un vrai d'hispanhan, de mes contes de fées.  
Je vais venir te voir, avec moi t'emporter  
Sur des îles lointaines d'entre nous ignorées.

Vient ma Shéhérazade, viens avec moi ! Amour  
Nous allons voyager tout au long de nos jours.  
Tu verras c'est beau, les mondes alentours  
La muraille de Chine et le grand fleuve Amour

Qui serpente au loin dans les steppes mongoles  
Laissant en notre cœur bien des pensées frivoles.  
Le mont Fuji yama, les peuples séminoles  
Qui gardent en ses secrets l'histoire et leurs symbole.

Tu porteras sur toi, tes habits de voyages  
Ceux que tu portais là quand Simbad de passage,  
Laissait en ta demeure pour d'autres longs voyages  
Qu'il n'a pu te montrer, tant ton cœur était sage.

Moi j'irais bien plus loin, en d'autres voies lactées  
Et nous avancerons, suivrons la destinée,  
Celle de ces amours qui se sont séparés  
Pour des siècles plus loin, enfin se retrouver.

J'ai un tapis volant, vient Muse ! je t'emmène  
Auprès des lagons bleus où les vagues sereines  
Ouvriront le passage à nos tendres « je t'aime »  
Et se refermeront comme un tendre poème.

**Daniel Douillet**  
27.08.05

-----

**LIBELLE**

Mensuel de poésie septembre N°160 Prix 3 €  
116 rue Pelleport 75020 Paris

*Mensuel gratuit de poésie mis à disposition sur le web et annoncé  
par liste de diffusion. Une version papier peut être fournie en  
échange d'une enveloppe timbrée. Sous réserve de ne pas en modifier  
la forme et le fond, la copie et la diffusion sont autorisées.*

ISSN 1768-336X. Directeur de la Publication et Responsable de la  
Rédaction : Olivier MUNIN  
Association ARKADIA, 28 allée François de Saige, 33140 Cadaujac.  
Site : <http://arkadiaweb.free.fr> Courriel : [assoarkadia@chez.com](mailto:assoarkadia@chez.com)